

12 avril 2020. Saint Jour de Pâques

A notre paroisse confinée

Sommes-nous faits pour vivre ou pour mourir ? Les enfants que nous mettons au monde, auxquels nous donnons la vie, quelle est leur destinée ? Les gens en qui nous mettons notre confiance et notre amour, sont-ils destinés à disparaître, ou bien y a-t-il une force en eux et en nous, une force de vie qui va par-delà la mort ? Les entreprises, les projets d'avenir que nous faisons avec et pour le meilleur de nous-mêmes, sont-ils provisoires, fragiles, ou bien y a-t-il un espoir ou une chance qu'ils puissent un jour porter des fruits qui demeurent et qui nous permettent de vivre décemment des jours heureux ? Nos enfants continueront-ils sur le chemin de la foi ? Est-ce qu'un jour ils ne rencontreront pas, comme nous, des embûches, les amenant sur des chemins qu'on n'avait pas voulu pour eux ?

Frères et sœurs baptisés, vous pensez que je suis bien pessimiste pour un Jour comme celui-ci, et pourtant ces questions ne sont-elles pas les nôtres, que nous nous posons à certains moments de nos vies, surtout quand nous connaissons des obstacles à la vie heureuse que nous recherchons pour nous-mêmes, pour nos enfants, pour ceux dont nous avons la charge ... Ces questions, il faut nous les poser, parce qu'il s'agit du cœur de notre foi, et aussi et surtout parce que nous pouvons trouver une réponse à tout cela.

En ce beau dimanche de Pâques, fête de la résurrection de Jésus, c'est que nous devons bien penser que la Parole entendue, les rites, ceux de l'Eucharistie et ceux du Baptême, qui nous manquent fortement parce que nous continuons à vivre confinés dans nos maisons, doivent apporter quelque lumière à nos questions, et nous avons raison de le penser, plus que jamais !

Quel est le message central de Pâques ? Eh bien c'est que la mort, si elle n'est pas éliminée, a pourtant, dans le Christ, trouvé son maître. *Il est ressuscité, celui qu'on a vu mort. Ne cherchez plus parmi les morts celui qui est vivant !* Ces affirmations de l'Evangile, que l'Eglise proclame au sujet de Jésus, nous avons l'audace de dire qu'elles sont valables pour nous aussi, pour tous les hommes, parce que notre destin est lié pour toujours à celui de Jésus. St Paul ose dire : *frères, vous êtes ressuscités avec le Christ !* C'est bien ce que le baptême nous fait devenir : des ressuscités avec le Christ ! Dès maintenant ! Et pour toujours ! Et cela nous permet d'affronter, sereinement et sans crainte, les épreuves de la vie. Voilà un élément de réponse à nos questions du début. Cette force de vie, nous la recevons de la résurrection du Christ en ce matin de Pâques.

Dans le récit des démarches de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean vers le tombeau du Christ, nous pouvons reconnaître des attitudes différentes par rapport à la foi en la résurrection, et celles-ci peuvent rejoindre nos questions, nos propres attitudes face à la résurrection du Christ et à notre propre résurrection !

D'abord il y a *Marie-Madeleine* qui trouve le tombeau vide, mais qui n'a pas d'autre hypothèse pour expliquer le phénomène, qu'un enlèvement, un changement de lieu du cadavre qu'elle cherchait. Pour le moment elle n'est pas dans la foi. Pour elle, il y a la mort, et puis c'est tout. Beaucoup peuvent penser ainsi aujourd'hui, n'est-il pas vrai ?

Ensuite il y a *Pierre*, qui constate et ne dit rien. Il voit que les linges et le suaire sont rangés, inutiles. La question sans doute se creuse en lui : et s'il y avait quelque chose après ? Point d'interrogation que beaucoup de gens aujourd'hui portent en eux.

Enfin voici *Jean*, le disciple bien-aimé, dont l'évangile nous dit, qu'en entrant dans le tombeau, *il vit et il crut*. Sans doute parce qu'il avait pu réaliser ce que Jésus avait dit en annonçant sa résurrection, et surtout parce qu'il croit que l'amour de Dieu est plus fort que la mort qui avait englouti Jésus. Il croit, Jean, que la vie et l'amour ont toujours raison de tout ! N'est-ce pas, chers amis, une réponse à nos questions du début ?

Peut-être sommes-nous un peu de Marie-Madeleine, un peu de Pierre ... Mais qu'il nous soit donné d'être comme Saint Jean, c'est-à-dire de croire vraiment, pour nous-mêmes, pour nos proches, pour toute la foule humaine : *que la vie et la mort aient raison de tout mal*. Cette foi de notre baptême, cette foi que la bousculade de l'existence, la rencontre avec l'incroyance et l'indifférence ambiante, les épreuves, ont pu mettre en question.

Que cette fête de Pâques, inédite pour nous cette année, mais combien vraie, enracine la foi en nos cœurs !

Que le Christ ressuscité nous donne toute l'énergie de sa Vie à nous tous, petits et grands !

Et qu'il fasse de nous, des vivants, des gens heureux de croire et de témoigner de leur foi, en aimant, sans jamais perdre cœur !

Heureuses et Saintes Fêtes de Pâques !

Amen ! Alléluia !

Votre curé, Georges